Les Métairies

La Condamine-Chatelard

Le Châtelard (©AD04-Grégory Rohart)

Les pentes de ce versant ensoleillé, irriguées par des ruisseaux généreux, ont accueilli des générations de cultivateurs. Ces familles vivaient dans des métairies, un habitat massif et isolé.

Depuis La Condamine, l'itinéraire monte par un chemin au Châtelard puis à Mareilles. Il décrit ensuite une boucle sur un versant ensoleillé en passant par les métairies du Serre, du Grach Haut, du Grach Bas et de la Chapelue.

Informations pratiques

Pratique : Randonnée pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 12.7 km

Dénivelé positif : 656 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Histoire et patrimoine, Hors des sentiers battus

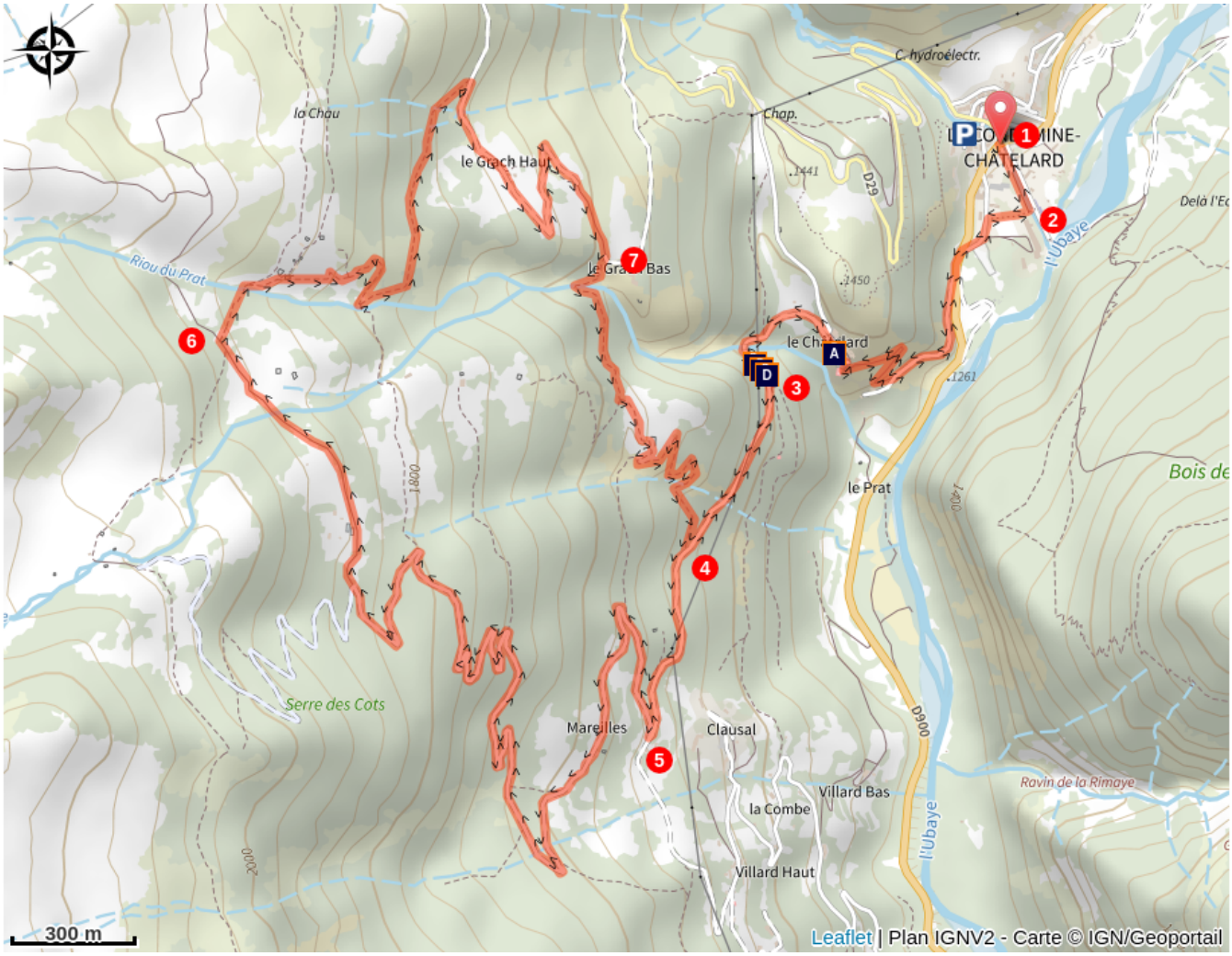
Itinéraire

Départ : La Condamine-Châtelard
Arrivée : La Condamine-Châtelard
Balisage : GR® PR

1. **La Condamine** (1 286 m) - Du pont le long de la D900, traverser sur le passage piéton et suivre le ruisseau du Parpaillon en rive droite sur 200 m ( ).
2. **Passerelle des Pompiers** (1 280 m) - Au niveau de la passerelle, tourner à droite sur le GR® 69 ( ) et rejoindre la D900. La franchir et s'engager en face à gauche sur le chemin d'accès au Châtelard. Traverser le hameau par le chemin à plat et poursuivre sur une piste en légère montée sur la gauche. Elle franchit un ravin sur un pont en bois et atteint un carrefour.
3. **Chemin de la Combe** (1 400 m) - Quitter le GR® 69 et continuer à monter sur la piste ( ), rejoindre peu après une nouvelle bifurquation.
4. **Chemin de la Chapelue** (1 450 m) - Laisser à droite le chemin de retour et, toujours par la même piste, rejoindre une intersection, à côté d'un groupe de maisons.
5. Prendre à droite la route forestière, la gravir longuement. Après plusieurs virages et juste avant une barrière, s'engager sur une autre piste qui sort du bois à droite, en traversée ascendante. Atteindre le carrefour avec le sentier de descente.
6. L'emprunter puis franchir un ruisseau à gué. Avant les métairies du Serre, prendre à droite le sentier en forte pente. Rejoindre un chemin qui décrit deux virages en rive droite du Riou du Prat. Il aboutit à une piste plus importante. Poursuivre à droite, passer aux métairies du Grach Haut puis atteindre celles du Grach Bas.
7. **Le Grach Bas** (1 590 m) - Prendre le sentier à droite. Il passe sur une passerelle en bois et aboutit à la métairie ruinée de la Chapelue. Continuer à descendre et retrouver l'itinéraire de montée au point **4**. Prendre à gauche et revenir à la Condamine par l'itinéraire emprunté à l'aller et le Châtelard.

Itinéraire inscrit au Plan Départemental de la Randonnée des Alpes de Haute-Provence.

Sur votre chemin...



Le chef lieu de la commune (A)

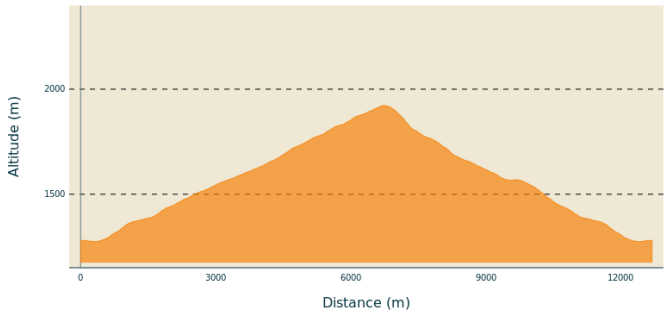
Essaim de séismes de 2003-2004 (C)

Essaims de séismes de La Condamine-Châtelard (B)

Essaim de séismes de 2012-2015 (D)

Toutes les informations pratiques

Profil altimétrique



Altitude min 1274 m
Altitude max 1922 m

Transports

Limitons les déplacements en voiture, pensons aux transports en commun et au covoiturage. Tous les transports en commun sur zou.maregionsud.fr

Service de navettes gratuites en saison dans la vallée de l'Ubaye.

Accès routier

Depuis Barcelonnette (14 km), suivre la D900 en direction de Jausiers jusqu'à La Condamine.

Parking conseillé

Parking de la Mairie, La Condamine-Châtelard.

Lieux de renseignement

Agence de Développement des Alpes de Haute-Provence
8 rue Bad-Mergentheim, 04005 Digne-les-Bains Cedex
https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/

Office de tourisme de Jausiers
Rue principale, 04850 Jausiers
info@jausiers.com
Tel : +33 (0)4 92 81 21 45
http://www.ubaye.com/

Sur votre chemin...

Le chef lieu de la commune (A)

A l'origine, La Condamine était un simple hameau du village de Châtelard, situé plus en hauteur. Lors de la Révolution, la commune de Châtelard fut créée, dont dépendait La Condamine. Puis au XIXe siècle, La Condamine prospéra tandis que Châtelard perdait de l'importance. En 1850, le siège de la commune fut transféré de Châtelard à la Condamine, et la commune prit le nom de La Condamine-Châtelard.
Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart

Essaims de séismes de La Condamine-Châtelard (B)

Plus que par des séismes classiques du type "choc principal + répliques" qui surviennent cependant de temps à autre, la vallée de l'Ubaye est caractérisée par une sismicité en essaims. C'est en particulier le cas dans sa partie haute (Barcelonnette et au-delà) où les essaims sont très fréquents et où est apparue au début du XXIe siècle à La Condamine-Châtelard une activité tout à fait exceptionnelle : un premier essaim (2003-2004) a été pris en relais par un second (2012-2014), lui-même initié par un séisme de magnitude 4,3 en février 2012, puis réactivé (2014-2015) par un second séisme de magnitude 4,8 en avril 2014.
Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart

Essaim de séismes de 2003-2004 (C)

L'essaim de 2003-2004 est le plus prolifique jamais observé en France. Bien que la vallée de l'Ubaye soit l'une des zones les plus sismiques des Alpes françaises, dans un secteur de 270 km2 centré sur La Condamine-Châtelard ne se produisent habituellement chaque année que quelques séismes de faible magnitude. En deux ans, on en observera plus de 16 000.

- de janvier à avril 2003, la crise reste modérée (en moyenne 8 séismes détectés quotidiennement, avec la plus forte secousse, de magnitude 2,3, le 14 mars) ;
- en mai-juin, les magnitudes ne dépassent pas 1,5, ce qui pourrait faire croire que l'activité est en train de décroître et que la crise est en voie d'extinction ; en réalité, de nombreux séismes continuent à être détectés (24 par jour en moyenne) ;
- le 21 juin et jusqu'au 5 octobre, l'activité reprend sur un rythme soutenu (80 séismes par jour en moyenne, avec un pic à 361 séismes le 23 juin, un autre pic à 285 séismes le 3 octobre) ; 9 séismes dépassent la magnitude 2, avec un maximum le 27 juillet (magnitude 2,4) ;
- du 6 au 30 octobre, la sismicité est caractérisée par des magnitudes atteignant 2,7 à trois reprises, alors même que le nombre de séismes décomptés commence à décroître (47 par jour en moyenne) ;
- à partir de novembre 2003 et sur toute l'année 2004, l'activité décroît très nettement, avec cependant quelques reprises (au total sur cette période, seulement 8 séismes de magnitude supérieure à 2).

L'essaim s'étire sur 9 km de long, dans une direction NW–SE en travers de la vallée. La zone de rupture, presque verticale, se situe entre 3 et 8 km de profondeur. L'activité a débuté en un endroit bien précis à l'aplomb de La Condamine-Châtelard, et s'est ensuite diffusée en périphérie pour se concentrer à l'extrémité sud-est de l'essaim où ont été localisés les 3 séismes de magnitude 2,7 d'octobre 2003.
Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart

Essaim de séismes de 2012-2015 (D)

L'essaim de 2003-2004 était devenu complètement inactif lorsque, 8 ans plus tard, un séisme de magnitude 4,3 s'est produit le 26 février 2012 à quelques kilomètres de distance au nord-ouest. Ce séisme, suivi de répliques pendant les premières 24 heures, a activé un autre essaim, lui aussi d'orientation NW–SE, mais décalé par rapport au précédent. Le nouvel essaim s'est lentement développé : il atteignait deux ans plus tard, une longueur totale de 6 km lorsque, le 7 avril 2014, un nouveau séisme de magnitude 4,8 s'est produit, avec un épicentre au même endroit qu'en 2012, mais un foyer situé 1 km plus en profondeur. La réactivation de la totalité de l'essaim 2012-2014 a été immédiate. Dans les mois qui ont suivi, l'alignement s'est encore prolongé sur ses deux extrémités pour atteindre, en juillet 2015, une longueur totale de 11 km.
Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart